



## Groupe d'Etudes C.G. Jung

### Bulletin d'information

n°6 – Février 2009

Rédaction du Bulletin : Brigitte Vienne

### Agenda de Mars

- 10 Conférence de Sylvain Grout : Le couple analytique: une alchimie partagée,  
salle Les Cyprès
- 12 Séminaire pour les professionnels de Martine Sandor-Buthaud: Concepts de base (3),  
salle Les Nymphéas
- 18 Groupe de travail pour les professionnels de Andrée-Léa Hauteville: analyse de rêves,  
salle Les Nymphéas
- 19 Séminaire pour les professionnels de Martine Sandor-Buthaud: Concepts de base (1),  
salle Les Chênes

Toutes ces manifestations se tiennent de 20h30 à 22h30, au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris, dans la salle indiquée pour chacune.

*Les programmes pour professionnels (adhérents) ont commencé en octobre. Les inscriptions pour cette année sont closes.*

Tous les autres programmes sont ouverts à tous, vous pouvez vous inscrire sur notre site à la rubrique « Inscriptions » ou par courrier au moyen de la fiche disponible sur notre site dans la rubrique « téléchargements » (Tarifs et fiche d'inscription)

Pour les **conférences**, les inscriptions sont également possibles à l'entrée le jour de la manifestation, dans la limite des places disponibles.

Pour les **ateliers**, une inscription préalable est nécessaire. Le nombre de places étant limité, les inscriptions sont prises dans l'ordre d'arrivée des règlements, avec priorité donnée aux adhérents.

### Colloque « Corps et Psyché » du 31 janvier 2009

Vous avez été très nombreux à assister à ce colloque et nous vous en remercions.

Un numéro spécial de ce bulletin vous donnera courant Mars un compte-rendu des conférences et des discussions passionnantes qui ont marqué cette édition exceptionnelle.

Nous vous rappelons qu'un atelier « Corps et Psyché », en amplification de ce colloque, est organisé les 15,16 et 17 mai.

### Zoom

#### *Le jeu de sable*

Dans la thérapie par le jeu de sable, issue de la psychologie analytique de C.G. Jung et développée par Dora Kalff à partir du jeu du monde de Margareth Löwenfeldt, il s'agit pour le patient, adulte ou enfant, de donner forme, avec du sable et des figurines, aux images surgissant des profondeurs.

Un processus en découle, favorisant la guérison, la transformation et l'épanouissement de la personne entière, tant sur le plan physique que psychique. Cette suite de réalisations créatives engendrées spontanément stimule l'expression de l'imaginaire.

En ce sens, la thérapie par le jeu de sable est spécialement indiquée pour des personnes trop mentales, souffrant de dépression, de troubles psychosomatiques, de traumatismes remontant à la petite enfance, soit bon nombre de celles qui viennent demander de l'aide en thérapie.

La méthode peut servir de complément à une thérapie verbale; elle est également très appropriée pour les enfants nécessitant un suivi thérapeutique

(texte adapté de la 4ème de couverture de Ruth Ammann, Guérison et transformation par le jeu de sable, Georg "Etudes Jungiennes" 1999)

### **Atelier des 4 et 5 Avril :**

Nous vous invitons à venir expérimenter le jeu de sable et parler de son usage thérapeutique au cours de cet atelier, qui aura lieu les 4 (de 18h à 20h30) et 5 avril 2009 (de 9h30 à 12h) au Forum 104, 104 rue de Vaugirard, 75006 Paris salle les Camélias.

Il sera animé par Pascale Renoult, Psychanalyste, membre A.I.P.A., S.F.P.A.

### **Conférence du mardi 10 février 2009: Le couple dans les contes de fées**

A propos du Couple et des contes de fées, Christine Fouchard, dans sa conférence, nous a montré comment, sur le chemin de l'individuation, les contes nous montrent la voie de la rencontre vivante avec l'autre du couple, et elle nous l'a illustré à partir de quelques contes choisis.

Sans la foi, en l'humain pour les humanistes, en un dieu pour certains, rien ne commence. Le conte de la clé d'or des frères Grimm, nous instruit sur la nécessité de la foi, pour trouver la clé dans la neige, puis la cassette, puis la serrure, qui est si petite, et enfin : « nous devons attendre qu'il ouvre complètement et qu'il soulève le couvercle; ce n'est qu'après que nous saurons quels trésors il a trouvés dans la boîte. » Le conte s'arrête là. Il s'agit de cette foi irrationnelle, de l'écoute du Soi, qui est une autre façon de nommer ce que Jung appelle Intuition. Lorsque l'analyse commence l'espoir de changement dont est porteur le thérapeute va rencontrer cette même disposition dans la partie saine de la personnalité du patient.

Pour parvenir à une relation vivante entre un homme et une femme, il faut que le sentiment puisse prendre une forme adulte. La légende hongroise de Jean de Maïs, qui, pour conquérir la femme qu'il aime et qu'on lui refuse s'en va conquérir argent et pouvoir, nous montre que le seul résultat en est pour le héros d'aller retrouver au fond du lac la femme qui est morte de son absence. Lorsque le héros quitte la maison, il est attiré par une image, celle d'une anima. Les contes nous montrent alors la nécessité du traitement des sentiments bloqués sous une forme infantile. On les voit s'exprimer sous la forme de l'évanouissement ou à l'inverse la répulsion de la Belle envers la Bête. La rencontre avec l'archétype se traduit par le coup de foudre, qui a besoin d'être humanisé. La foudre est pour les dieux, pas pour nous.

La pensée est nécessaire sur ce chemin, il faut se confronter à des géants, des ogres, des forces démoniaques, archétypes personnifiés. La ruse du vaillant petit tailleur du conte (on pense au trickster) lui permet d'affronter les forces archétypiques, et sa ténacité lui donnera royaume et fille de roi. Au contraire, celui qui est fort devra, comme Hercule, effectuer des travaux pour humaniser cette force.

Enfin la sensualité doit permettre la victoire sur l'aspect bestial du corps, de la sexualité. Il faut apprendre à se réconcilier avec les aspects répugnants du corps, comme dans la Belle et la Bête. La diabolisation n'est pas seulement l'apanage de la société judéo-chrétienne, deux aspirations contraires coexistent dans l'homme, une vers une spiritualité éthérée, l'autre vers les plaisirs charnels (prendre « son pied ». Le contact avec le bon sens et les « pieds sur terre » passait pour Jung par les sensations corporelles dans sa tour ou sur son bateau. Il s'agit aussi de victoire sur la toute-puissance de l'attrait pour l'argent ou le pouvoir.

Les contes nous montrent le chemin vers la sensation d'éternité, ils préparent les enfants à se mettre en marche. Il fait rêver et prépare l'effort nécessaire pour le moi de se mettre en relation avec l'imaginaire, avec l'enrichissement de ces jeux archétypiques, sur le chemin vers la réalisation du Soi.

La forme des contes est un entremêlement du bâton, la façon rationnelle de comprendre le monde et de la voie du serpent, l'accès au monde de l'imaginaire, de la vie des métamorphoses. Il s'agit du rapport au numineux et de l'humanisation de ce dernier.